

théâtre
olympia



centre
dramatique
régional
de Tours
direction
Jacques
Vincey

7, rue de Lucé
37000 Tours
tél 02 47 64 50 50
fax 02 47 20 17 26
cdrtours.fr

DOSSIER DE DIFFUSION

YVONNE, PRINCESSE DE BOURGOGNE

texte **Witold Gombrowicz**
mise en scène **Jacques Vincey**

Disponible en tournée
Octobre → décembre 2015

Contact diffusion

François Chaudier - 02 47 64 50 50 - francoischaudier@cdrtours.fr
Fabienne Thuissard - 02 47 64 98 10 - fabriennethuissard@cdrtours.fr

YVONNE, PRINCESSE DE BOURGOGNE

L'équipe artistique

création théâtre | texte **Witold Gombrowicz** | mise en scène **Jacques Vincey** | dramaturgie **Vanasay Khamphommala** | traduction **Constantin Jelenski** et **Geneviève Serreau** (éd. Gallimard)

avec **Hélène Alexandridis** La Reine Marguerite, **Miglé Bereikaité** Dame 1, **Clément Bertonneau** Cyrille, **Alain Fromager** Le Roi Ignace, **Thomas Gonzalez** Le Prince Philippe, **Delphine Meilland** Dame 2, **Blaise Pettebone** Innocent, **Nelly Pulicani** Isabelle, **Marie Rémond** Yvonne et **Jacques Verzier** Le Chambellan

scénographie **Mathieu Lorry-Dupuy** | lumières **Marie-Christine Soma** | assistant lumières **Éric Corlay** | musique et sons **Alexandre Meyer** et **Frédéric Minière** | costumes **Axel Aust** | assistante costumes **Camille Pénager** | maquillage et perruques **Cécile Kretschmar** | assistanat à la mise en scène **Blaise Pettebone** | conseil gestuel **Daniel Larrieu**

durée : **2h15**

production Centre Dramatique Régional de Tours - Théâtre Olympia | **coproduction** La Comédie de Béthune - Centre Dramatique National Nord-Pas-de-Calais, TNBA - Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine | **avec le soutien** du dispositif Jeune Théâtre en Région Centre.

Création du mardi 30 septembre au samedi 11 octobre 2014
Théâtre Olympia, CDR-Tours | 02 47 64 50 50

Tournée 2014-2015

15 > 16 octobre Nest - CDN Thionville-Lorraine - Thionville | 03 82 82 14 92

4 > 7 novembre Nouveau Théâtre d'Angers, CDN - Angers | 02 44 01 22 44

12 > 14 novembre Comédie de Béthune, CDN - Béthune | 03 21 63 29 19

18 > 30 novembre Théâtre 71 Scène Nationale – Malakoff | 01 55 48 91 00

3 > 7 décembre Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine – Bordeaux | 05 56 33 36 80

JE L'AIMERAI

On peut résumer en quelques mots l'histoire tragi-comique d'Yvonne.

Le prince Philippe, héritier du trône, rencontre à la promenade cette fille sans charme... sans attrait : Yvonne est empotée, apathique, anémique, timide, peureuse et ennuyeuse.

Dès le premier instant, le prince ne peut la souffrir, elle l'énerve trop ; mais en même temps il ne peut pas supporter de se voir contraint à détester la malheureuse Yvonne. Et une révolte éclate en lui contre les lois de la nature qui commandent aux jeunes gens de n'aimer que les jeunes filles séduisantes. « Je ne m'y soumettrai pas, je l'aimerai ! » Il lance un défi à la loi de la nature et prend Yvonne pour fiancée.

Introduite à la cour royale comme fiancée du prince, Yvonne y devient un facteur de décomposition.

La présence muette, apeurée, de ses multiples carences révèle à chacun ses propres failles, ses propres vices, ses propres saletés... La cour n'est pas longue à se transformer en une couveuse de monstres. Et chacun de ces monstres rêve d'assassiner l'insupportable Yvonne. La cour mobilise enfin ses pompes et ses œuvres, sa supériorité et ses splendeurs, et, de toute sa hauteur, la tue.

(...)

Yvonne est davantage issue de la biologie que de la sociologie [...] ; elle est issue de cette région en moi où m'assaillait l'anarchie illimitée de la forme, de la forme humaine, de son dérèglement et de son dévergondage. C'était donc toujours en moi... et moi j'étais dedans...

Testament. Entretiens de Gombrowicz avec Dominique de Roux

Quel est le sens d'une société qui devient de plus en plus riche sans que ça rende personne plus heureux ? À l'âge de pierre tous les idiots mouraient. Ça n'a plus besoin d'être comme ça. Être un idiot, c'est un luxe, mais aussi un progrès.

Les Idiots / Lars von Trier

FRAYER UN CHEMIN À TRAVERS L'IRRÉEL JUSQU'À LA RÉALITÉ

Pourquoi êtes-vous comme cela, mademoiselle ?

Yvonne exacerbe le désir et la peur chez tous ceux qui l'approchent.

Yvonne réveille les pulsions et fissure le vernis de la bienséance.

Yvonne révèle en chacun ce qui doit rester tu, caché, secret.

Yvonne est un grain de sable qui grippe la mécanique rassurante de la cause et des effets.

Yvonne donne le vertige.

Yvonne déclenche la panique.

Yvonne ne parle pas.

Son mutisme est une provocation insupportable dans ce royaume imaginaire où la parole n'est plus que le masque de la vacuité.

Pourquoi mademoiselle ? Pourquoi servez-vous toujours de bouc... enfin de chèvre émissaire ?

C'est une nature ?

Malgré les tentatives d'apprivoisement, Yvonne reste étrangère aux usages du monde.

« Elle a le sang trop lent » disent ses tantes.

Comme les infrasons que l'on perçoit sans les entendre, l'infra-humanité d'Yvonne entre en résonance avec les corps et les âmes sans passer par les canaux habituels de la communication.

Yvonne bouleverse ou exaspère sans qu'on comprenne pourquoi.

Yvonne s'expose aux humiliations et aux sarcasmes sans même se défendre.

Yvonne est insaisissable et inassimilable.

Oui, oui ! Il faut écraser ce cafard lugubre ! C'est un devoir absolu !

« Bouc... chèvre... cafard... guenon. » Lorsque le rejet et la haine s'enracinent dans des peurs irrationnelles, il ne reste plus qu'à repousser l'ennemi désigné hors des frontières de l'humanité, vers les zones inférieures de la sauvagerie et de l'animalité.

Yvonne est le miroir d'une société malade.

La Cour tourne à vide, prisonnière de son cynisme et victime de ses névroses nombrilistes.

Le Prince tente l'impossible pour chasser son ennui mais il n'est pas assez solide pour accueillir le chaos de l'amour brut que lui offre Yvonne.

Le Roi et la Reine sont puissants et désinhibés mais ils entretiennent un ordre politique désespérément vide de toute consistance réelle.

« L'un des objectifs principaux de mon écriture, c'est de se frayer un chemin à travers l'Irréel jusqu'à la Réalité. » Le génie de Gombrowicz est de rendre poreuses des frontières ordinairement étanches.

L'irréalité du monde qu'il décrit dans sa pièce nous est étrangement familier. Cette famille royale, à l'instar de celles d'Espagne ou d'Angleterre qui alimentent régulièrement les tabloïds, n'est constituée que de « gens comme nous » qui composent entre leurs aspirations profondes et le rôle qu'ils doivent jouer sur le « grand théâtre du monde ». Roi, Reine, Prince et courtisans sont les pièces d'un échiquier régi par des règles communes auxquelles tous doivent se plier.

Empotée, apathique, anémique, timide, peureuse et ennuyeuse, Yvonne ne joue pas le jeu d'une civilisation qui érige la santé, la séduction, l'audace et l'hyper activité en vertus cardinales. Sa nature révèle, malgré elle, l'artificialité d'une culture qui n'est que poses et gesticulations stériles.

Son inadaptation au monde tel qu'il est fait affleurer une théâtralité à laquelle tous sont devenus aveugles. Et comme dans l'allégorie de la Caverne de Platon, elle sera mise à mort pour avoir laissé entrevoir que ce qui passait pour réel n'était en fait qu'un jeu d'ombres.

Dans le prolongement de *La Vie est un rêve* de Calderón et de mes précédents spectacles, *Yvonne, princesse de Bourgogne* me permet d'approfondir mon questionnement sur la nécessité et les limites du théâtre. En plaçant Yvonne au cœur de sa pièce, Gombrowicz dynamite la comédie politique, sociale et amoureuse dans laquelle chacun tient sa partition. Yvonne crée de l'incertitude sur la représentation et l'ordre des choses, installe un autre rapport au temps et à l'espace, à l'image, au beau et au laid. Yvonne n'interprète rien, ne représente rien, n'exprime rien. Sa présence atone fait dysfonctionner le théâtre : c'est parce qu'elle est vraie que les autres paraissent faux.

« Les héros de la pièce sont des gens tout à fait normaux, mais qui se trouvent dans une situation anormale » avertit Gombrowicz dans sa préface. Cette normalité qui dérape progressivement dans la monstruosité doit trouver une vérité sur le plateau à la mesure de la brutalité de la situation. L'outrance des comportements ne doit pas se réfugier dans une surenchère théâtrale qui en atténuerait la violence. L'Irréel rattrape la Réalité dans ce déchainement des pulsions qui réunit scène et salle dans un vertige commun.

Si la pièce nous entraîne par moments jusqu'aux frontières de l'absurde et du grotesque, c'est pour en traquer les résonances dans notre réalité quotidienne. Il n'est pas question de stylisation de bon goût, ou de mise à distance polie : ici, c'est le réel qui cogne et fait vaciller le théâtre.

Jacques Vincey, novembre 2013

YVONNE OU LE PRIX DU SILENCE

Je me demande s'il ne s'agit pas plutôt de... d'une insupportable curiosité..., tu sais, comme quand on tripote un ver de terre avec une brindille pour mieux l'observer.

(Acte 2)

De Gombrowicz, on retient souvent – et à juste titre – l'humour. Il y a du Ubu dans la cour royale d'Yvonne ; il y a, jusque dans le titre, de la parodie. Gombrowicz lui-même, dans une note liminaire, indique que « la pièce ne doit pas être jouée trop au sérieux », invite à « neutraliser la trame désagréable de la pièce » par « les éléments grotesques et comiques » qu'elle contient. De cette histoire de meurtre collectif par le haut, il ne faudrait pas oublier de rire.

Dans son refoulement de la violence, la réception de la pièce résonne ainsi étrangement avec la pièce elle-même. Car sous le vernis plaisant de la comédie, derrière les volutes d'un langage volontiers grotesque, derrière le faste du banquet final, la sauvagerie sommeille. Dès qu'Yvonne paraît, les insultes fusent, premiers hallalis d'une chasse mortelle dans laquelle Yvonne joue le rôle du gibier :

Vous savez, quand on vous voit, il vous vient des envies... des envies de se servir de vous : vous tenir en laisse par exemple et vous botter le train, ou vous piquer avec une aiguille, ou vous singer. [...] Oui, il existe des êtres qui semblent faits pour irriter, exciter, rendre fou !

(Acte 1)

L'engrenage de la violence est en place, et la pièce se contentera de littéraliser les menaces contenues en réalité, dès le début, dans la langue elle-même. S'il y a gradation dans Yvonne, ce n'est pas dans la violence, mais dans la manière dont celle-ci s'incarne, dans la manière dont le fantasme encore contenu dans la parole la déborde pour devenir une réalité tangible, et terrifiante. L'onirisme ne déréalise pas la violence ici ; c'est au contraire la violence qui fait vaciller la réalité du plateau et la fait basculer dans le cauchemar.

Derrière le rire, donc, la violence déborde. De la langue, elle passe aux gestes ; de la scène, elle s'efforce de contaminer la salle. Une particularité de la pièce de Gombrowicz consiste ainsi à orchestrer, par le biais d'un public inséré dans les scènes, les réactions des spectateurs - et des réactions qui seront toujours des réactions d'agrément. Dans *Yvonne*, les spectateurs s'exclament, applaudissent : toujours ils acquiescent. Gombrowicz utilise ainsi la forme théâtrale, collective entre toutes, pour interroger la violence sous l'angle de notre participation, même tacite. Quel regard portons-nous sur cette violence-là ? De quelle manière en sommes-nous complices ? À quel prix s'achète notre silence ?

Vanasay Khamphommala

WITOLD GOMBROWICZ

1904-1969

Witold Gombrowicz est né en 1904 dans une famille de la noblesse terrienne, au sud de Varsovie.

Après des études au lycée catholique de Varsovie, il fait des études de droit et obtient sa licence en 1926.

En 1928, il séjourne un an en France, puis fréquente les cafés littéraires en Pologne. *Mémoires du temps de l'immaturité*, un recueil de contes, paraît en 1933 (ce recueil augmenté, reparaitra en 1957 sous un autre titre, *Bakakai*). Les publications se succèdent : *Ferdydurke* en 1937, une pièce de théâtre, *Yvonne, princesse de Bourgogne*, en 1938, un roman, *Les envoûtés*, qui paraît en feuilleton en 1939.

Un mois avant la déclaration de la guerre, il embarque pour l'Argentine et s'installe à Buenos Aires. En 1947, il entreprend avec des amis la traduction espagnole de *Ferdydurke* et entre comme employé à la société Banco Polaco où il restera huit ans. À partir de 1951, il collabore à la revue polonaise *Kultura* à Paris. Deux ans plus tard, il fait paraître *Trans-Atlantique* en polonais ainsi que quelques extraits traduits en français. Il décide en 1955 de vivre de ses droits d'auteur et de divers petits revenus. Entre 1959 et 1961, il écrit des textes pour Radio Free Europe ; ces textes seront publiés après sa mort sous le titre *Souvenirs de Pologne et Pérégrinations argentines*. Une première partie de son *Journal* paraît en 1957. En même temps, certaines de ses œuvres sont publiées en Pologne avant d'être rapidement interdites. Elles le resteront jusqu'en 1986. En 1958, *Ferdydurke* paraît en France. *La Pornographie* paraît en 1960, suivie, en 1962, du premier volume du *Journal*.

Le 8 avril 1963, il quitte l'Argentine pour Berlin-Ouest où il séjourne comme invité de la Fondation Ford et du Sénat. À Paris, on joue pour la première fois en Europe une de ses pièces, *Le Mariage*.

En 1964, il s'installe à Vence, dans les Alpes-Maritimes. Durant ses dernières années, il publie *Cosmos*, qui obtient le Prix international des éditeurs (1967), une nouvelle partie de son *Journal* (1966), et *Opérette* (1967). *Les Entretiens avec Dominique de Roux* paraissent en 1969 et seront repris sous le titre *Testament* (Gallimard, 1966, coll. « Folio essais »).

Il meurt quelques mois plus tard, à Vence, le 24 juillet 1969.

(Witold Gombrowicz, Théâtre. Éd. Rita Gombrowicz. Paris : Gallimard, 2001).

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

JACQUES VINCEY

Né à Paris en 1960, Jacques Vincey entre en 1979 au Conservatoire de Grenoble après des études de lettres. En tant que comédien, il travaille notamment avec Patrice Chéreau, Bernard Sobel, Robert Cantarella, Luc Bondy, André Engel et Laurent Pelly.

Au cinéma et à la télévision, il tourne avec Arthur Joffe, Peter Kassowitz, Alain Tasma, Luc Beraud, Nicole Garcia, Christine Citti, Alain Chabat, François Dupeyron.

À la fin des années 1980, il met en scène *La place de l'Étoile* et *Jack's Folies* d'après Robert Desnos et réalise le court métrage *C'est l'Printemps ?* en 1992.

Il fonde la compagnie Sirènes en 1995 avec laquelle il met en scène en 1997 *Opéra Cheval* de Jean-Charles Depaule au Festival Turbulences de Strasbourg.

Il co-met en scène avec Muriel Mayette *Les Danseurs de la pluie* de Karin Mainwaring au Théâtre du Vieux Colombier – Comédie-Française en 2001.

En 2000 et 2001, il monte *Saint Elvis* de Serge Valletti à Rio de Janeiro.

En 2001, *Gloria* de Jean-Marie Piemme, créé à la Ménagerie de Verre en 2000, est présenté au Festival d'Avignon.

En 2004, il monte *Le Belvédère* de Horvath au CDB – Théâtre de Lorient qui est repris en tournée et au Théâtre de Gennevilliers la saison suivante.

En 2006, il met en scène *Mademoiselle Julie* de Strindberg au Théâtre Vidy-Lausanne.

Créé en 2008 au Centre Dramatique de Thionville-Lorraine, *Madame de Sade* de Yukio Mishima est présenté au Théâtre de la Ville à Paris et est nominé en 2009 aux Molières dans trois catégories, remportant le Molière du créateur de costumes.

En 2009, il met en scène *La Nuit des Rois* de Shakespeare au Théâtre de Carouge-Atelier de Genève.

Au Printemps 2010, il présente *Le Banquet* de Platon au Studio-Théâtre de la Comédie-Française dans une adaptation de Frédéric Vossier. À l'automne, dans le cadre de l'année France-Russie 2010, Cultures France l'invite à mettre en scène *L'affaire de la rue de Lourcine* de Labiche au Théâtre Tioumen, en Sibérie.

En 2011, il crée pour la première fois en France *Jours souterrains* d'Arne Lygre à la Scène nationale d'Aubusson puis au Studio-Théâtre de Vitry.

Cette même année, il monte *Les Bonnes* de Jean Genet au Granit, Scène nationale de Belfort. Le spectacle sera présenté à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet-Paris en janvier 2012 puis en tournée en France pour près de 80 représentations.

En 2012, il monte *Amphitryon* de Molière, à la Comédie Française.

En 2013, il crée *La Vie est un rêve* de Calderón au Théâtre du Nord - Théâtre National de Lille-Tourcoing (présenté au Théâtre 71) et *l'Ombre* d'après Hans Christian Andersen au Granit Scène Nationale Belfort.

Depuis le 1er janvier 2014, il est à la direction du CDR de Tours.

HÉLÈNE ALEXANDRIDIS LA REINE MARGUERITE

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans les classes de Robert Manuel et Claude Régy, elle obtient en 2004 le Prix du Syndicat de la critique : meilleure comédienne pour *La Mère* et *Derniers remords avant l'oubli*. En 2009, elle est nommée au Molière de la comédienne dans un second rôle pour *Madame de Sade*. Elle est notamment dirigée par Roger Planchon (*Alice par d'obscurs chemins*, *Où boivent les vaches*), Claude Régy (*Intérieur*, *Le Cerceau*, *La Terrible Voix de Satan*), Philippe Adrien (*Les Acteurs de bonne foi* et *La Méprise*), Catherine Anne (*Une année sans été*, *Éclats*), Thierry Bédard, Yves Beaunesne, Hubert Colas, Jean-Michel Rabeux, Jacques Lassalle, Lluís Pasqual, Alain Françon, Laurence Mayor, Gilberte Tsai, Joël Jouanneau, Jacques Nichet, Claudia Stavisky...

2000 : *La prochaine fois que je viendrai au monde*, mise en scène Jacques Nichet, Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées, Festival d'Avignon, Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre des Abbesses.

2001 : *Au but* de Thomas Bernhard, mise en scène Marie-Louise Bischofberger, MC93 Bobigny, Théâtre Vidy-Lausanne.

2002 : *Nannie sort ce soir* de Sean O'Casey, mise en scène Marc François, Théâtre2Gennevilliers, TNS

2003 : *La Mère* de Witkiewicz, mise en scène Marc Paquien, Théâtre Gérard-Philipe.

2004 : *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce, mise en scène Jean-Pierre Vincent, Odéon-Théâtre de l'Europe-Ateliers Berthier, TNS.

- *Le Belvédère* d'Ödön von Horváth, mise en scène Jacques Vincey, CDB-Théâtre de Lorient.

2005 : *Platonov* d'Anton Tchekhov, mise en scène Alain Françon, Théâtre national de la Colline.

2006 : *Poëub* de Serge Valletti, mise en scène Michel Didym, Théâtre national de la Colline, Le Volcan.

2007 : *Dernier caprice* de Joël Jouanneau, mise en scène de l'auteur, Théâtre du Jeu de Paume.

2008 : *Madame de Sade* de Yukio Mishima, mise en scène Jacques Vincey, Le Grand T, Théâtre des Célestins, Théâtre de la Ville, MCA, Comédie de Picardie, TNBA, Théâtre du Nord, La Coursive - La Rochelle.

2009 : *La Ville* de Martin Crimp, mise en scène Marc Paquien, Théâtre des Abbesses, Théâtre des Célestins, Le Grand T, MCA, Comédie de Picardie, TNBA, Théâtre du Nord, La Coursive.

2011 : *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau, mise en scène Marc Paquien, Théâtre du Vieux-Colombier (Comédie-Française).

- *Les Bonnes* de Jean Genet, mise en scène Jacques Vincey, Théâtre des 13 vents, TNP, Nouveau théâtre d'Angers, Théâtre de l'Athénée-Louis-Jouvet, Théâtre national de Toulouse, La Coursive, MC2, tournée.

2013 : *Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller, mise en scène Claudia Stavisky, Théâtre des Célestins, Comédie de Picardie, Théâtre des 13 vents, Nouveau théâtre d'Angers, Théâtre national de Nice.

2014 : *Yerma* de Federico Garcia Lorca, mise en scène Daniel San Pedro, Théâtre de l'Ouest parisien, Théâtre des Célestins.

Au cinéma, elle a joué dans *Thérèse* d'Alain Cavalier, *L'Enfance de l'art* de Francis Girod, *La Nouvelle Ève* de Catherine Corsini, *Elle est des nôtres* de Siegrid Alnoy, *Les Revenants* de Robin Campillo, *Je ne suis pas là pour être aimé* de Stéphane Brizé, *Lady Chatterley* de Pascale Ferran, *La Clef* et *La Reine des connes* de Guillaume Nicloux, *100% cachemire* de Valérie Lemercier, *Suzanne* de Katell Quillévéré... et à la télévision dans *Docteur Sylvestre*, *Julie Lescaut*, *Brigade des mineurs* de Michaëla Watteau, *La Laique* de Maurice Failevic, *L'État de Grace* de Pascal Chaumeil, *A livre ouvert* (RTS / France 2).

MIGLÉ BEREIKAITĖ DAME 1

Formation : Cycle d'orientation professionnelle au conservatoire de Tours (2013-2014) – Conservatoire d'Art Dramatique de Paris (2011-2013) – 2ème année Cours Florent, professeur Xavier Florent (2010-2011) – Atelier de formation théâtrale en Lituanie (2004-2006).

Au théâtre, elle a joué notamment dans *Bérénice* de Racine, mis en scène par Damien Delauney.

CLÉMENT BERTONNEAU CYRILLE

Formation : Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris (2011-2014) – CEPIT de Paris (2010-2011) – Conservatoire d'Art Dramatique de Paris (2008-2010).

Il a notamment travaillé avec Omar Porras, Fausto Paravidino, Serge Tranvouez, Sophie Loucachevsky, Christophe Patty, François Rancillac...

Au théâtre, il a joué notamment dans *Nevers For Ever* de Moreau, mis en scène par Anne-Laure Liégeois (2014) ; *Looking for hamlet* de et mis en scène par Jules Audry (2013) ; *Que dire en faisant l'amour* de M. Kacimi, mis en scène par Jean-François Prévand (2010).

ALAIN FROMAGER LE ROI IGNACE

Alain Fromager a un registre très étendu due à son aisance à passer du classique au moderne, du tragique au comique où depuis le milieu des années 80 jusqu'en 2000, il est dirigé notamment par Jean-Louis Martinelli (*Les Marchands de gloire*, *Roberto Zucco*, *L'année des treize lunes*, *Germania 3*, *Emmanuel Kant Comédie*, *Le deuil sied à Electre*), Jacques Rebotier (*Réponse à la question*, *Vengeance tardive*), Patrice Leconte, Charles Berling, Gilles Cohen, Stéphane Meldeg...

2000 : *Catégorie 3:1* de Lars Norén, mise en scène Jean-Louis Martinelli, TNS.

2000 -2001 : *La main dans le bocal*, *dans la boîte*, *dans le train*, Théâtre des Abbesses.

2002 : *Platonov* d'Anton Tchekhov, mise en scène Jean-Louis Martinelli - *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, mise en scène Yannis Kokkos, Théâtre Nanterre-Amandiers.

2003 : *Andromaque* de Racine, mise en scène Jean-Louis Martinelli - *La Suspension du plongeur* de Lionel Spycher, mise en scène de l'auteur, Comédie de Reims, Théâtre du Rond Point, Théâtre national de Nice - *Cinq Hommes* de Daniel Keene, mise en scène Stéphane Müh, Théâtre du Rond Point, MC2.

2004 : *Antigone* de Sophocle, mise en scène Jacques Nichet, Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées, Odéon-Théâtre de l'Europe, Théâtre de la Manufacture, Théâtre des Treize Vents - *Contre les bêtes* de Jacques Rebotier, mise en scène de l'auteur, Rencontres d'été de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon - *Description de l'homme* de Jacques Rebotier, mise en scène de l'auteur, Rencontres d'été de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.

2006 : *Poeb* de Serge Valletti, mise en scène Michel Didym, Théâtre des Célestins, Théâtre National de Nice, La Criée, Théâtre national de la Colline.

2007 : *Orgie* de Pier Paolo Pasolini, mise en scène Marcel Bozonnet, Comédie-Française Théâtre du Vieux Colombier - *Le Verfügbar aux Enfers* de Germaine Tillion, mise en scène Bérénice Collet, Théâtre du Châtelet.

2009 : *Le jour se lève Léopold !* de Serge Valletti, mise en scène Michel Didym, Théâtre du Gymnase, Théâtre de l'Union, Maison de la Culture de Bourges, Théâtre Varia, Théâtre des Célestins, Opéra-théâtre de Metz, La Filature, Comédie de Reims, Théâtre des Abbesses.

2010 : *Héros-limite* de Ghérasim Luca, mise en scène Laurent Vacher - *Maison de poupée* d'Henrik Ibsen, mise en scène Jean-Louis Martinelli, Théâtre Nanterre-Amandiers.

2011 : *L'Art de la comédie* d'Eduardo De Filippo, mise en scène Philippe Berling, Théâtre Liberté, Le Festin, Théâtre de l'Ouest parisien, Théâtre national de Nice.

2012 : *Maison de poupée* d'Henrik Ibsen, mise en scène Jean-Louis Martinelli, Théâtre Nanterre-Amandiers, CDB-Théâtre de Lorient, Théâtre national de Nice, Schauspielhaus, Théâtre du Gymnase - *Britannicus* de Jean Racine, mise en scène Jean-Louis Martinelli, Théâtre Nanterre-Amandiers - *Le voyageur sans bagage* de Jean Anouilh, mise en scène Alain Fromager et Gwendoline Hamon, tournée, Théâtre des Nouveautés.

2014 : *Dreck* de Robert Schneider, mise en scène Charles Berling, Théâtre Liberté Toulon.

En 2012, il met en scène *Le voyageur sans bagage* de Jean Anouilh, *Music-hall* de Jean-Luc Lagarce, *Ordure* de Robert Schneider.

Au cinéma, il joue dans *Paris by Night* de David Hare, *Fréquence meurtre* d'Élisabeth Rappeneau, *Romuald et Juliette* de Coline Serreau, *Un été d'orages* de Charlotte Brandström, *I Want to Go Home* d'Alain Resnais, *Cherokee* de Pascal Ortega, *Indochine* et *Pars vite et reviens tard* de Régis Wargnier, *Les histoires d'amour finissent mal... en général* d'Anne Fontaine, *Au Petit Marguery* de Laurent

Bénégui, *Caméléone*, *Nos enfants chéries* et *Qui m'aime me suive* de Benoît Cohen, *Poltergay* d'Éric Lavaine, *Un château en Espagne* d'Isabelle Doval, *L'Instinct de mort* de Jean- François Richet, *Le Mac* de Pascal Bourdiaux, *Case départ* de Lionel Steketee, Fabrice Éboué et Thomas N'Gijol et est régulièrement sur le petit écran.

THOMAS GONZALEZ LE PRINCE PHILIPPE

De 2000 de 2003 il suit une formation d'acteur à l'ERAC, il y travaille avec Jean François Sivadier, Phillipe Demarle, Nadia Vonderheyden, Jean François Peyret...

Il travaille ensuite comme acteur interprète auprès d'Hubert Colas (*Notes de cuisine à Montévidéo*) Thierry Bédard (*En enfer* et *Qeskès I* au festival In d'Avignon 2004), Yves-Noel Genod (*la mort d'Ivan Illitch* au festival actOral puis les Urbaines à Lausanne) Pascal Rambert (*La Lève* à la Chartreuse de Villeneuve lès Avignon) Christophe Haleb (*Evelyne house of Shame* reprise, *Atlas but not list* festival Uzès) Jean Louis Benoît (*le Cid*) Frédéric Deslias (*Salopes* au festival étrange cargo) Benjamin Lazar (*Lalala* reprise, *Karaoke*) Julie Kretzschmar (*De mon Hulot...*) Alexis Fichet (*Bastard of Millionaires* en 2009, *Hamlet and the something pourri* en 2010).

En 2012, il joue le solo *la mort d'Ivan Illitch* recréé au théâtre de la Bastille sous la direction d'Yves Noel Genod. Il retrouve les auteurs/metteurs en scène Hubert Colas pour la création *Stop ou tout est bruit pour qui a peur* au CDN de Gennevilliers et Alexis Fichet du collectif rennais Lumière d'Aout pour la recréation d'*Hamlet and the something pourri* créé au festival Mettre en scène et repris à la salle Ropartz à Rennes.

En 2013, il joue dans *Tristesse Animal Noir* mis en scène par Stanislas Nordey création au théâtre national de la Colline puis en tournée ; en Aout dans *Fama* de Christophe Haleb création au festival de Marseille ; en octobre dans *Twelfth night, La nuit des rois ou ce que vous voulez* mis en scène par Bérangère Janelle, création à la scène nationale de Saint-Nazaire puis en tournée, et enfin au carreau du temple à Paris en Mai 2014.

Prochainement il travaillera à nouveau sous la direction de Stanislas Nordey pour la création d'*Affabulazione* de P.P. Pasolini, création au théâtre de Vidy Lausanne, puis en tournée, et enfin à au théâtre national de la Colline en Mai 2015, puis la saison suivante pour la création de *Joyeux animaux de la misère* de Pierre Guyotat, au festival d'automne 2015.

Il joue cet automne le prince dans *Yvonne princesse de Bourgogne* de W. Gombrowicz sous la direction de Jacques Vincey, création en Octobre 2014, au Centre dramatique régional de Tours.

En 2003, il met en scène *Munich-Athènes* de Lars Norèn à la Friche de la Belle de Mai à Marseille, puis en 2004 il crée *Ivanov-première version* dans le vieux cinéma Marseillais le Rio puis le recréé au théâtre du Gymnase à Marseille. En 2006 il présente dans le studio du CDN de Marseille La Criée *La Chouette aveugle* de Sadegh Hedayat.

En 2007 à Montevideo à Marseille et à Mains d'œuvre à St Ouen, il crée *Elias suspendu ou 7 variantes d'une errance dans l'obscurité* adapté d'un roman de l'iranien Reza Baraheni avec la participation en scène de l'auteur. *Hamlet exhibition* est créé en 2007 en Italie pour la Biennale des jeunes créateurs de l'Europe et de la Méditerranée. En 2009 il crée *Machin la Hernie*, texte inédit à la scène de Sony Labou Tansi à la Friche de la Belle de Mai à Marseille. En 2010 il met en route *TRIBUNES*, un dispositif de commandes de textes passées à des romanciers importants du Moyen Orient, textes à l'origine de trois performances en 2011, 2012 et 2013 au festival ActOral. A l'automne 2012, il met en espace « Variations sur le modèle de Kräpelin » de l'italien Carnevali avec Frederic Fisbach et Geoffrey Carey au festival ActOral à la Friche de la Belle de Mai, ainsi que deux mises en voix autour des textes d'Alain Kamal Martial et Kamel Daoud aux rencontres à l'échelle, festival à Marseille. Par ailleurs il noue une collaboration avec Yann Métivier, metteur en scène stéphanois, pour la mise en scène de plusieurs textes du dramaturge russe Ivan Viripaev, dont *Oxygène*, créée en 2012 au Verso à St Etienne et repris au CDN de St Etienne et *Genèse n°2* en chantier de production, création prévue en octobre 2015 à la Comédie de st Etienne, avec Claude Degliame et Geoffrey Carey.

DELPHINE MEILLAND DAME 2

Après avoir étudié la danse au conservatoire de Bourges, Delphine Meilland découvre le théâtre en 2006 au Lycée Alain-Fournier où elle va travailler avec de nombreux professionnels qui lui communiqueront l'envie de faire du théâtre son métier. En 2009, elle quitte la ville de Bourges pour débiter à Tours, une première année de licence d'anglais option Arts du spectacle. Elle continue ainsi la pratique théâtrale et rencontre, parmi ses professeurs, Bernard Pico, qui l'encourage à intégrer le conservatoire régional d'art dramatique de Tours. C'est chose faite en 2010 : elle entre en cycle II et commence sa formation avec Philippe Lebas, Christine Joly et Didier Girauldon. En 2011, elle intègre la troupe du Théâtre Universitaire de Tours et collabore avec le metteur en scène Marc Beaudin et l'écrivain Marc-Antoine Cyr. En 2012, après avoir obtenu sa licence d'anglais, elle entre en cycle d'orientation professionnelle au conservatoire de Tours.

Cependant elle n'oublie pas sa première passion, la danse, qu'elle essaye tant qu'elle le peut, de faire cohabiter avec ses projets scéniques.

BLAISE PETTEBONE INNOCENT

Formation : Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris, Direction J.-C. Cotillard (2009-2012) - Elève-comédien à la Comédie-Française.

Au théâtre : il a joué notamment avec : L. Gutmann, JP. Vincent, G. Barberio Corsetti, J-Y. Ruff, C. Hiegel, Gilles Bouillon, Jacques Vincey... Au cinéma : il tourne sous la direction de O. Assayas, G. Gallienne... Il est comédien du J.T.R.C. au Cdr de Tours (Sept. 2013).

NELLY PULICANI ISABELLE

Formée au Conservatoire de Montpellier, à l'Ensatt et à la Comédie Française.

Elle travaille notamment avec Arpad Schilling, Alain Françon, Sophie Loucachevsky, Pierre Guillois, Christian Schiaretto, Gille David, Denis Podalydes Gilles Bouillon et Jean Philippe Albizatti. À la Comédie Française, elle joue *La Mère* dans des extraits des Pièces d'Edward Bond mis en scène par Gilles David. Elle monte un solo, le *Memento Occitan* d'André Benedetto qu'elle jouera au théâtre des Carmes d'Avignon et à Theatre Ouvert.

Avec sa promotion d'élèves comédiens de la Comédie Française, ils créent le Collectif Colette avec lequel ils adaptent à l'été 2014 le scénario de *Pauline à la plage* d'Eric Rohmer.

Elle est comédienne du J.T.R.C. au Cdr de Tours (Sept. 2013).

MARIE RÉMOND YVONNE

Formation Classe Libre Cours Florent, école du Théâtre National de Strasbourg (groupe 36, promotion 2007, section jeu).

Au théâtre, elle joue dans *Salinger* de Bernard-Marie Koltès, mise en scène Erika Von Rosen, *Chat en poche* mis en scène Marion Lecrivain, *Drames de princesses* de Elfriede Jelinek, mise en scène Matthieu Roy, *Et pourtant ce silence ne pouvait être vide* de Jean Mignan, mise en scène Michel Cerda, *L'affaire de la rue Lourcine* d'Eugène Labiche, mise en scène Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, *Lalasonge* Mise en scène Annabelle Simon. Elle participe à *l'École des Maîtres* 2010 et joue dans *Wonderland* sous la direction de Matthew Lenton présenté à Udine, Naples, Rome, Bruxelles, Lisbonne et la Comédie de Reims.

Dans le cadre du festival "En avant les Pays-bas" au Théâtre de l'Odéon, elle met en espace *Le jour, et la nuit, et le jour après la mort* de Esther Gerritsen (mai 2010).

Elle co-met en scène *Les Règles du Savoir-Vivre dans la Société Moderne* de JL Lagarce (dans le cadre des ateliers Florent 2001). Elle met en scène *Dramuscules* de Thomas Bernhard (UNESCO, Festival Frictions-Dijon 2003), *The Changeling* de Thomas Middleton (dans le cadre des ateliers d'élèves du TNS), *Promenades* de Noëlle Renaude (Théâtre Ouvert, 2006, et nouvelle création en 2009).

En 2011 elle crée et joue *André* coécrit avec Sébastien Poudroux et Clément Bresson (Théâtre Vidy-Lausanne Novembre 2011, Avignon Théâtre du Chêne Noir 2012, Théâtre du Rond-point sept 2012, au Cent-Quatre juin 2013, puis tournée et reprise en mars 2015 au Carreau du Temple). En septembre 2014 elle crée, avec la même équipe, *Vers Wanda* (Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre de La Colline, tournée 2015-2016).

JACQUES VERZIER CHAMBELLAN

Jacques Verzier a fait ses premières armes au théâtre en compagnie de Philippe Adrien et de sa compagnie avec *Les Rêves de Kafka* (prix de la critique), *Ké voi* d'Enzo Corman puis *CAMI, drames de la vie courante*.

Il a par la suite travaillé avec Robert Cantarella, Jérôme Savary, Laurent Pelly, Alain Marcel, Jean-Luc Lagarce, Jean Lacornerie, Alain Francon, Jacques Vincey, Jean-Louis Grinda, Agnès Boury... Il a interprété des auteurs aussi variés que Molière, Euripide, Mínyana, Corman, Horvath, Shakespeare, Vian...

Il fut Franz dans *Les Contes d'Hoffman*, Bobinet dans *La vie Parisienne* (à l'opéra de Lyon) et Taxis dans *Les aventures du roi Pausole* au Grand Théâtre de Lausanne.

La comédie musicale est devenue son terrain de jeu favori depuis quelques années avec *Cabaret* (Molière du meilleur spectacle musical), *Kiss me Kate*, *Titanic*, *Of thee I sing*, *One touch of Venus*, *Sugar*, *Certains l'aiment chaud* ... lui offrant l'occasion de chanter des mélodies de Kander & Ebb, Cole Porter, Maury Yeston, George Gershwin, Jules Styne et Kurt Weill...

On l'a vu récemment dans *Panique à bord* de Stéphane Laporte et Patrick Laviosa, *Lady in the Dark* mise en scène de Jean Lacornerie et *La Nuit des rois* mise en scène Jacques Vincey.

Dernièrement il a joué *La leçon* d'Eugène Ionesco dans une mise en scène de Samuel Séné au Théâtre du Lucernaire, *Cendrillon* au Théâtre Mogador et *Vineta, république des utopies* de Rinke au Théâtre de la Tempête dans une mise en scène de Lisa Wurmser.

2011 : *René l'énergé* de Jean-Michel Ribes, Théâtre du Rond-Point.

2012 : *Mesdames de La Halle d'Offenbach*, mise en scène de Jean Lacornerie en compagnie de la maîtrise de l'Opéra de Lyon, Théâtre de La Croix-Rousse à Lyon.

Au printemps dernier : *Le Roi et Moi* dans la production de l'Opéra de Lyon et à la rentrée dans *Bells are ringing* au Théâtre de la Croix-Rousse et tournée française.

2014 : débuts londoniens dans *As You Like It (a Musical)* à l'Union Chapel, *Sweeney Todd* de Stephen Sondheim au Festival d'Hardelot.

DOSSIER DE DIFFUSION

CONDITIONS DE TOURNÉE

Conditions financières

Equipe : 16 personnes

Tarif dégressif pour plusieurs représentations dans un même lieu.

Prix de cession (Hors frais annexes) :

- 13.000 € la représentation
- 24.000 € les 2 représentations
- 33.000 € les 3 représentations
- au-delà, 10.000 € la représentation.

Fiche technique du spectacle disponible sur demande

CONTACT DIFFUSION

François Chaudier - 02 47 64 50 50 - francoischaudier@cdrtours.fr

Fabienne Thuissard - 02 47 64 98 10 - fabriennethuissard@cdrtours.fr

